DES DÉGÂTS CONSIDÉRABLES

DES VIGNERONS de l'appellation Pomerol veillent sur leurs chaufferettes et brûlots qui protègent leurs vignes à l'aube du 7 avril. © P. ROY

Gel Le nouveau coup de massue

Après une semaine estivale fin mars, un anticyclone glacial descendu d'Islande a cueilli tous les vignobles du lundi 5 au jeudi 8 avril. Récit de ces trois jours de gel terrible qui n'ont épargné personne ou presque.

Le 6 avril

Dès le petit matin, les premiers retours du terrain ne laissent rien présager de bon. *« Nous avons relevé en moyenne -3 °C à 5 heures cette nuit sur les stations Sencrop installées dans le vignoble de Vouvray où le chenin était bien en avance »*, indique Benoît Gautier, président de l'ODG, alors qu'il remet les chapeaux sur ses bougies.

Au même moment, de l'autre côté de la Loire, Damien Delecheneau, le président des vignerons de Montlouis, ne veut même pas donner de détails sur la nuit qu'il vient de passer, assurant *« avoir encore trop de choses à préparer pour affronter la nuit à venir »*.

En Bourgogne, les techniciens des chambres d'agriculture font le tour du vignoble. *« Il a fait jusqu'à - 4° C mais l'hygrométrie était basse et je n'ai pas l'impression qu'il y ait de gros dégâts. Reste à voir le sud des Côtes de Beaune où beaucoup de parcelles étaient au stade 1 à 2 feuilles étalées »*, témoigne Pierre-Étienne Petitot, en Côte-d'Or. Bougies et canons ont été allumés un peu partout. Et le conseiller a peur pour le lendemain et plus encore pour jeudi.

C'est à Chablis que cette première nuit de gelées a certainement fait le plus de dégâts. *« L'aspersion est encore en cours ce matin »*, raconte Damien Leclerc, directeur général de la cave coopérative de la Chablisienne, mardi à 9 heures. *« Nous sommes passés de l'été avec 25 °C la semaine dernière à l'hiver polaire cette nuit avec des températures descendant jusqu'à -7 °C. »* Les vignerons ont en plus eu la malchance de voir tomber de 1,5 à 2 mm de pluie vers 18 heures, lundi. Damien Leclerc croise les doigts pour les deux jours à venir.

Malheureusement le lendemain, la vague de froid n'aura quitté ni Chablis, ni la Bourgogne, ni le Val de Loire, du Muscadet à Sancerre.

Le 7 avril

Les premiers dégâts sont visibles dans le vignoble nantais et dans le Maine-et-Loire, où les températures sont brutalement descendues jusqu'à - 4 °C autour de 6 h 30. *« Quelques bourgeons, ou jeunes rameaux, sont touchés. Au toucher, ils n'ont plus leur rigidité habituelle »*, déplore le bulletin de l'Association technique viticole 49. Les techniciens préconisent aux vignerons de remettre en place leurs moyens de lutte pour le lendemain, - 2 °C étant encore annoncés au sol. *« Essayez de gérer votre fatigue pour éviter les accidents »*, ajoutent-ils.

Deux régions presqu'épargnées

Les températures ont étrangement été plus clémentes dans les Pyrénées-Orientales. *« Seuls les endroits gélifs comme la Vallée de l'Agly ont connu des températures négatives, jusqu'à -5°C, ce que la météo n'avait pas prévu »*, rapporte Laurent Duret, consultant à l'ICV. *Certains vignerons m'ont dit que leurs vignes ont subi de gros dégâts, mais globalement nous ne nous en sortons pas si mal. »*
L'Alsace est également relativement « chanceuse ». *« Il y a des dégâts sur les parcelles les plus précoces mais ce n'est pas la catastrophe à l'échelle du vignoble*, estime Marie-Noël Lauer, conseillère viticole à la chambre d'agriculture, ce 8 avril. *Nous avons connu des températures négatives de lundi à mercredi, autour de -1 à -2° C, avec un record à - 5° C alors que les vignes n'étaient pas très en avance, en moyenne au stade pointe verte »*. La conseillère a reçu peu d'appels de viticulteurs affolés.

En Champagne, Basile Pauthier vient de passer une nouvelle nuit dehors. Il a fait jusqu'à - 8 °C à 50 cm du sol, alors que de la neige était tombée le lundi de Pâques et à nouveau le mardi vers 18 h 30 sur la Marne et à 20 h dans l'Aube, amenant de l'humidité. *« Et il va de nouveau geler demain (le 8) et la semaine prochaine »*, déplore le responsable des projets vigne au Comité Interprofessionnel des vins de Champagne. Toute la région est touchée. *« Le pinot noir et surtout le chardonnay, les zones à pinot meunier sont les plus épargnées, ce cépage étant tardif. »*
Dans le Jura, à Arbois, la neige qui avait recouvert la vigne la veille a persisté toute cette nuit du 7 avril. Des viticulteurs, tels qu'Hervé Ligier, n'ont pas allumé leurs chaufferettes pour ne pas la faire fondre en espérant qu'elle protège les bourgeons.

Cette même nuit, le gel a atteint les vignobles de Bordeaux et de Cognac. *« À Listrac dans le Médoc, la station Sencrop a enregistré - 3 °C et certaines parcelles ont connu du - 6 °C »*, rapporte Cédric Elia, conseiller viticole. *« Sur Montussan* [Entre-Deux-Mers, NDLR], *un thermomètre placé à 30 cm du sol dans un coin gélif m'indique - 6 °C, c'est mort »*, se désole Nicolas Lesaint, du Château Reignac. À Saint-Émilion, de nombreux vignerons ont allumé bougies et feux de paille.

Le 8 avril

Les vignerons de Bourgogne, du Beaujolais, de la Vallée du Rhône et du Sud de la France viennent de passer leur plus mauvaise nuit depuis le début de l'épisode de gel. *« Tout le monde s'est mobilisé en brûlant de la paille ou en allumant des bougies. Les vignerons de l'Hermitage ont également fait décoller des hélicos. Hormis Tavel et Lirac, aucun vignoble n'est passé à côté du gel »*, constate Tristan Perchoc, consultant viticole à l'ICV. À Sainte-Cécile-les-Vignes, il a - 9 °C au lever du jour dans les 150 ha du domaine de La Présidente.
En Provence, son collègue Jean Andrès n'a pas de meilleures nouvelles. *« Je suis en tournée à Martigues, dans les Bouches-du-Rhône, et je vois des bourgeons bruns et tous mous. Il n'y a que sur la bande littorale varoise que la casse a été limitée »*, nous raconte-t-il.

« On s'est tous mobilisé en brûlant de la paille ou en allumant des bougies. »

Mise en bouteilles traditionnelle
Bouchon | Capsule à vis

Mise en bouteilles à l'intérieur
Inside®

Mise en bouteilles grands formats
jusqu'à 27 Litres

Manne et rameau de vigne gelés dans un vignoble bordelais.
© P. ROY

AGNÈS PAQUET, DOMAINE AGNÈS PAQUET, 13 HA À MELOISEY (CÔTE-D'OR)

« La moitié de la récolte est perdue »

« Nous avons eu trois nuits de gel, du 6 au 8 avril. Sur la Côte de Beaune, les chardonnays étaient au stade de 1 à 2 feuilles étalées, alors que dans les Hautes Côtes, les bourgeons étaient encore dans le coton ou au stade pointe verte. Tout ce qui était vert a brûlé avec le froid, d'autant que nous avons eu de la neige le 6 au soir. Comme cette vague de froid était annoncée, dès le dimanche 4 avril, j'ai placé l'éolienne que j'avais achetée en 2019 dans mes parcelles d'Auxey-Duresses. En principe, elle protège de 2 ha alors que j'ai 5 ha en Auxey-Duresses. J'ai fait tourner l'éolienne les trois nuits. Mais la première, du 6 au 7 avril, elle n'a pas été très efficace car nous avons eu l'arrivée soudaine d'une masse d'air froid. J'avais également acheté des bougies en prévision du gel. J'en ai posé 300/ha sur mes appellations de blanc précoces et de bonne rentabilité, compte tenu du coût. Je les ai allumées les trois nuits. J'ai ainsi brûlé 3 600 € par hectare. Il faudra attendre quelques jours avant de constater les véritables dégâts causés, car une partie des bourgeons restent encore verts à l'intérieur, mais je redoute d'avoir perdu 50 % de ma récolte. »

M.-A. S.

Le gel a été sévère dans les terres. Au centre du Var, vers Le Luc ou Brignoles, les thermomètres sont descendus jusqu'à -4 °C. *« Il a fait -5 à -7 °C à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume et Rians, et nous avons eu un pic à - 9 °C à Correns »*, rapporte le consultant.

« À La Londe-Les-Maures ou dans le Golfe, le grenache et le tibouren en étaient déjà au stade boutons floraux agglomérés. *Vers Gonfaron, nous étions à trois feuilles étalées, et vers Le Luc, à l'éclatement des bourgeons. »* Partant de ce constat, Jean Andrès prédit les plus gros dégâts au centre et à l'est du Var, dans des zones où la moitié de la récolte avait déjà été perdue l'année dernière.

Dans le Gard, Frédéric Saccoman, directeur du caveau d'Héraclès et Jean-Fred Coste, son président, sont eux aussi dépités. *« Il a fait entre -3 et -7 °C pendant au moins 3 heures sur nos 1 100 ha, et le vent est complètement tombé à partir de 4 heures du matin. Nous allons voir les bourgeons noircir dans les 24 à 48 heures, mais je pense que nous avons perdu la moitié de la récolte*, indique Jean-Fred Coste. *Tout était sorti, même chez les viticulteurs qui avaient taillé tardivement. »*

Dans l'Hérault, Jacques Rousseau, directeur des services viticoles de l'ICV se désole. *« J'ai commencé ma tournée vers Agde et Florensac, et je ne m'attendais pas à voir autant de dégâts. Je vais remonter vers Clermont-l'Hérault et le Pic Saint-Loup, et je sais que ça va être pire : - 4 °C y ont été enregistrés. J'ai déjà reçu beaucoup d'appels : il y a des dégâts dans tout le département, avec des vignes où tous les bourgeons sont touchés. »*

L'Aude, et particulièrement les Corbières, le Minervois et Limousin ont aussi rejoint la longue liste des vignobles sinistrés par le gel. Autour de Lézignan-Corbières ou d'Ouveillan, on signale des parcelles détruites à 90 voire 100 %, malgré la mise en place de brûleurs. Seules certaines zones du littoral, comme Fitou sont épargnées.

À Bordeaux, Cédric Coubris, le président de vignerons indépendants bordelais estime que le vignoble vient de subir entre 50 et 70 % de pertes après ces trois nuits glaciales. Dans le Gers, Joël Boueilh, le président de la cave de Plaimont, s'attend à une demi-récolte, au mieux. Si le cabernet sauvignon et le petit courbu finissaient juste de débourrer, les grappes étaient déjà bien visibles sur gros manseng. *« Rares sont les parcelles épargnées*, déplore-t-il. *Chez moi, certaines sont ravagées à 90 %. Je pense que cet épisode de gel va marquer l'histoire comme celui de 1991. »*

MARION BAZIREAU

ÉRIC MATHIEU (AVEC SON FILS), PRÉSIDENT DU CELLIER DES TROIS TOURS À MOUSSAC (GARD) ET GÉRANT DE L'EARL LES PARANS

« Les chardonnays étaient à 2 à 3 feuilles étalées »

© EARL LES PARANS

« C'est la catastrophe. Le 8 avril à 5 heures du matin, j'étais dans les terres et le thermomètre affichait entre -3 °C et - 4 °C. Et, apparemment, cela a été le cas dans tout le secteur. Les chardonnays étaient à 2 à 3 feuilles étalées et les autres cépages avaient également débourré, y compris les cabernets même si certains bourgeons étaient encore dans le coton. Mais l'an passé même les bourgeons qui n'étaient pas débourrés ont gelé. Je pense que ce sera la même chose cette année. Le 8, en début de matinée, les bourgeons étaient encore verts mais ils vont noircir rapidement. Oui, les contre-bourgeons vont repartir. Sur le grenache, ces contre-bourgeons vont produire quelques raisins. Mais ce ne sera pas le cas des autres cépages et ce n'est pas cela qui va permettre de sortir une récolte. »